ACTIONS DE GRACES

Bergerville, Qué. — 24 Janvier 1898. « Merci à la Bonne sainte Anne pour une guérison tout à fait miraculeuse. » J. A. BOIVIN.

Boston Wass. — Février 1898. « Merci à la Bonne sainte Anne et à saint Antoine. »

Cap St-Ignace.—Janvier 1898. « Il y a quelques années, j'avais à la fois trois maladies bien douloureuses. La Bonne sainte Anne m'en a délivré, après la promesse de faire insérer ma guérison dans les *Annales*. J'ai toujours négligé jusqu'aujourd'hui de remplir ma promesse. J'en demande bien pardon à ma céleste bienfaitrice. J'ose lui demander d'avoir encore pitié de moi dans des accès d'asthme dont je souffre cruellement. » F. S.

Duluth, Minn. — « La Bonne sainte Anne m'a ramenée à la santé. »
Dame J. C.

East Jaffrey, N. H. — Février 1898. « Plusieurs faveurs obtenues. »
Mde. E. T.

Epping. N. H. — « Faveurs obtenues. » Dame J.

Fall River, Mass — Février. « Reconnaissance pour plusieurs grâces obtenues par l'intercession évidente de sainte Anne. » Mde Veuve J. M.

Gaspé. — « Faveurs spéciales. »

Isle-aux-Coudres.— « La Bonne sainte Anne m'a guéri d'un mal de jambes. »

National Mine, Mich. — Grâce à l'intercession de sainte Anne, un jeune homme a obtenu la guérison d'un mal d'yeux qui, sur l'avis du médecin, requérait nécessairement l'opération totale d'un œil. Il remercie sa grande bienfaitrice et vous prie d'insérer sa guérison dans les *Annales*. UN ABONNÉ

Saint-Liguori. — Mon épouse souffrait depuis douze ans d'une maladie que les médecins ne pouvaient guérir. Elle entreprit, il y a quelques années, le voyage à Sainte-Anne de Beaupré ; mais l'heure indiquée pour le départ ayant été manquée, elle fut obligée de revenir sur ses pas, après avoir fait quinze milles, tout en se promettant d'y aller le plus tôt possible. Enfin, quelque temps plus tard, étant toujours incapable d'entreprendre un tel voyage, elle acheta une statue de sainte Anne et la donna à l'église de cette paroisse. La guérison ne se fit pas attendre, et mon épouse est aujourd'hui bien portante. M.-B. D.

Saint-Romuald. — Dans le commencement du mois de janvier, nous recevions de nos abonnées de Saint-Romuald, les relations suivantes.

Depuis trois ans je souffrais d'un mal insupportable à un doigt. Je fis à la Bonne sainte Anne la promesse que, si elle me guérissait, je ferais publier ma guérison dans les *Annales*, en y joignant les initiales de mon nom.

J'ai obtenu la grâce tant désirée ! Je viens donc aujourd'hui, le cœur débordant de reconnaissance, remplir ma promesse.

Reconnaissance ! Honneur ! Amour ! Et gloire à cette mère chérie ! C. M.

S'il vous plaît de publier dans les *Annales* la guérison d'un mal d'estomac dont souffrait mon mari, et celle d'une névralgie extrêmement douloureuse dont je souffrais moi-même.

Grands remerciements à la Bonne sainte Anne !

Veuillez insérer dans les *Annales* plusieurs guérisons ainsi qu'un grand nombre d'autres faveurs, spécialement l'obtention de deux diplômes et celle d'un bon emploi.

Depuis longtemps j'avais promis à sainte Anne de faire publier les faveurs dont elle n'a cessé de me combler, et j'étais toujours restée silencieuse. Aujourd'hui je veux réparer ma négligence. C'est pourquoi je vous prie de m'aider à remercier cette aimable mère de toutes ses bontés à mon égard, et de la supplier de me continuer sa puissante protection en preuve de pardon pour mon retard.

Amour, honneur et gloire, Celle que l'on n'invoque jamais en vain !
M. J. L.